

Francesco Parisi, Frédéric Schütz et Noémi Wuerzner

L'évaluation des compétences scolaires et cognitives dans la sélection et l'orientation en centre de formation professionnelle spécialisée

Résumé

Au Centre de formation professionnelle spécialisée Le Repuis, les apprenants engagés dans l'apprentissage d'un métier passent par une phase de sélection, puis une phase d'orientation. Durant ces deux périodes, leurs compétences personnelles et sociales sont évaluées au travers de référentiels de compétence. Leurs aptitudes psychomotrices sont observées et évaluées dans des ateliers du Repuis ou à l'occasion de stages en entreprise. Des tests permettent de situer leurs acquis scolaires et leurs compétences cognitives. Notre questionnement se situe au niveau de l'utilisation de ces tests et de leur validité pronostique. C'est au travers d'une étude quantitative rétrospective que cet article donne quelques réponses et quelques pistes de réflexion.

Zusammenfassung

In der Einrichtung le Repuis – eine Berufsschule für Menschen mit besonderen Bedürfnissen – durchlaufen die Lernenden 2 Phasen: eine Auswahl- und eine Orientierungsphase. Während dieser 2 Phasen werden ihre personellen und sozialen Fähigkeiten mittels eines Referenzsystems beurteilt. Die psychomotorischen Fähigkeiten werden in den hausinternen Ateliers oder während eines Betriebspraktikums beobachtet und evaluiert. Dank verschiedener Tests können das schulische Niveau sowie die kognitiven Fähigkeiten bestimmt werden. Wir hinterfragen die Anwendung dieser Tests und ihre Richtigkeit bei der Prognostizierung. In diesem Artikel wird über eine retrospektive Studie berichtet, die versucht einige Antworten und Denkanstösse zu liefern.

Contextes juridique et institutionnel

Le Centre de formation professionnelle spécialisée (CFPS) Le Repuis a pour mission d'offrir une formation professionnelle spécialisée à des apprenants ne pouvant acquérir celle-ci selon le processus traditionnel, afin de leur permettre une autonomie maximale pour leur future intégration professionnelle et sociale. Cette mission s'inscrit dans les articles de la Constitution helvétique statuant sur les droits à la formation, à la non-discrimination et à l'intégration sociale, culturelle et politique (Constitution fédérale, 1999). Elle s'inscrit également dans les articles 16 et 17 de la loi sur l'assurance

invalidité (LAI) qui traitent respectivement de la formation professionnelle initiale et du reclassement des assurés. Le CFPS Le Repuis accueille et forme des jeunes depuis 75 ans sur son site de Grandson (Vaud). Les jeunes y font leur apprentissage dans l'un des 11 ateliers, encadrés par des maîtres socio-professionnels, et sont, en règle générale, en internat durant leur parcours de formation. En 2005, un deuxième centre a vu le jour à Yverdon-les-Bains. Sa particularité est de former les jeunes en entreprise, dans l'économie libre, avec le soutien pédagogique et social des formateurs du Repuis. Les principaux mandants du CFPS Le Repuis sont les

offices cantonaux de l'assurance invalidité (OAI), les services sociaux cantonaux (CSR) et les services de la protection de la jeunesse (SPJ).

Le stage probatoire

Les jeunes qui sont pressentis par nos mandants pour une formation professionnelle dans l'un des centres du Repuis ont un niveau scolaire, des capacités cognitives et des compétences sociales et personnelles très hétérogènes. C'est pourquoi le futur apprenant effectue un stage probatoire¹ dont le but est de déterminer l'adéquation entre son projet professionnel et les possibilités de formation offertes par le Repuis. Ce stage donne au jeune l'occasion de se familiariser avec le processus de formation et le fonctionnement de l'institution. En parallèle, il permet aux formateurs d'évaluer ses compétences et sa capacité à se former en économie libre (Repuis Yverdon-les-Bains) ou dans l'un des secteurs professionnels du Repuis Grandson. Outre les activités en atelier d'observation, un stage d'une semaine en atelier professionnel et la passation d'un bilan de français et de mathématiques, chaque stagiaire effectue une série d'exercices extraits du manuel d'Atelier de raisonnement logique (ARL)² ainsi que le test des Cubes de Kohs³.

Au terme du stage probatoire, les formateurs du département des admissions se réunissent et échangent leurs observations. Durant cette séance, les points forts et les ressources du jeune, ainsi que les freins éventuels à une future formation au Repuis sont exposés et discutés. Au terme de cette séance, une proposition de formation en économie libre ou en atelier professionnel (en internat ou en externat à Grandson) est alors considérée (pour autant que l'apprenant soit jugé apte à se former dans l'un de nos deux centres). Cette proposition est transmise au jeune et à son réseau (famille, mandant, etc.) lors d'une séance qui clôt le processus du stage probatoire; la décision finale incombe au mandant. Au fil des expériences, certains critères sociaux, psychosociaux et psychopathologiques se sont avérés prépondérants dans la prise de décision et la sélection des jeunes au terme du stage probatoire. Toutefois, c'est très souvent une «constellation» d'éléments qui permettent de prendre la meilleure décision possible au vu de la situation du jeune. Par exemple, un syndrome d'Asperger n'est pas suffisant à lui seul pour motiver le refus d'un candidat. En effet, si le futur apprenant présente ce seul trouble envahissant du développement, une formation professionnelle dans le cadre du Repuis Grandson, avec internat et suivi psychologique, est tout à fait

¹ La durée de ce stage varie en fonction du centre: trois semaines (Grandson et Yverdon) ou deux jours (Yverdon) selon la demande du mandant et sous certaines conditions (âge, expérience professionnelle préalable, etc.).

² Les ARL permettent de tester les stades de développement psychologiques définis par Jean Piaget: stade sensori-moteur (de la naissance à 2 ans), période pré-opératoire (de 2 à 6 ans), période des opérations concrètes (de 6 à 11 ans), période de l'intelligence formelle (de 11 à 16 ans). Les exercices utilisés dans les ARL correspondent à chacun de ces stades.

³ Test de développement mesurant plus particulièrement l'intelligence concrète chez des enfants de 5 ans à 15 ans. Ce test détermine l'expression analytique et synthétique de la pensée conceptuelle jusqu'à ses niveaux les plus élevés, tout en mettant en jeu l'aptitude à la structuration spatiale.

envisageable. Cependant, si d'autres difficultés apparaissent (addictions, comportements violents, etc.) alors la décision sera très certainement négative. Les stages probatoires ont donc pour objectif d'orienter préalablement le jeune vers l'un des deux centres en fonction de ses capacités et de son potentiel. Ultérieurement, chacun des centres affinera et validera l'orientation professionnelle de l'apprenant au moyen d'un outil développé spécifiquement.

Les types de formations proposées

Le CFPS Grandson accueille des jeunes en formation élémentaire (FE), en formation professionnelle initiale en deux ans débouchant sur l'obtention d'une attestation de formation professionnelle (AFP), et en formation pratique interne (FP), niveau qui ne nécessite pas de compétences scolaires particulières puisqu'il est organisé et validé par le Repuis Grandson sous forme de «curriculum de compétences». Pour se former au CFPS Yverdon-les-Bains, il est nécessaire d'avoir un niveau scolaire permettant au moins de suivre une formation professionnelle élémentaire (FE), de suivre des cours en école professionnelle et de passer un examen pratique. L'identification du niveau d'acquisition des compétences scolaires durant le stage probatoire est donc importante car ce niveau influence l'accès au Repuis et l'orientation vers l'un ou l'autre des centres de formation du Repuis.

Les compétences scolaires et cognitives: un bon indicateur pour l'admission et l'orientation?

Identifier le niveau scolaire du futur apprenant, soit les niveaux en mathématiques et en français, est important. En effet, l'accès aux formations professionnelles initiales comme le certificat fédéral de capacités

(CFC) ou l'attestation de formation professionnelle (AFP) nécessitent des compétences scolaires avérées. Le test des Cubes de Kohs et les exercices de raisonnement logique (ARL) nous renseignent sur le fonctionnement intellectuel du stagiaire, dans ses dimensions cognitives, affectives, émotionnelles et sociales. Si nous voulons orienter au mieux les apprenants, nous devons donc tenir compte des dimensions «scolaire» et «cognitive» au même titre que des dimensions conatives, psychosociales et psychopathologiques par exemple. L'équipe du département des admissions doit, à partir du niveau de français, de mathématiques, d'ARL et des Cubes de Kohs, être à même de décider de l'orientation du futur apprenant. Si l'expérience a effectivement permis à cette équipe de définir des critères d'admission grâce à des référentiels de compétences sociales, personnelles et transversales, aucun référentiel ne permettait une utilisation pertinente des résultats aux tests scolaires et cognitifs. Plusieurs questions restaient sans réponse: à partir de quel niveau de compétence accepte-t-on ou n'accepte-on plus l'apprenant? Les performances à ces tests permettent-ils – et, dans l'affirmative, dans quelle mesure – de faire le choix de la meilleure orientation du futur apprenant? Peuvent-ils représenter un point de vue objectif dans l'orientation dans l'un des deux centres de formation du Repuis? Dans une autre mesure, est-il possible de déterminer – sur la base de l'ensemble des résultats obtenus – un «profil type» d'apprenant pour chaque niveau de qualification professionnelle (CFC, AFP, FE et FP)?

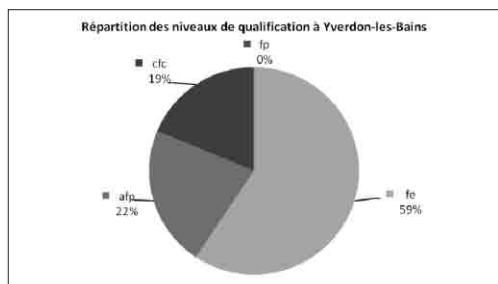
Hypothèse de recherche

Notre hypothèse est que *des résultats élevés aux différents tests correspondent de manière statistiquement significative à une orien-*

tation dans un niveau de qualification élevé pour le métier choisi. En d'autres termes, nous voulons vérifier, a posteriori, s'il y a une relation significative entre le niveau de qualification déterminé au terme de la phase d'orientation au Repuis et les résultats aux différents tests effectués durant le stage probatoire. Si cette relation existe, si cette hypothèse est vérifiée, alors nous pourrions établir des niveaux scolaires et cognitifs minimaux pour la sélection des apprenants et leur orientation vers le Repuis Yverdon-les-Bains ou le Repuis Grandson, en fonction du niveau de qualification minimal dans le centre (FP à Grandson, FE/AFP à Yverdon).

Méthode

Afin de tester notre hypothèse, nous avons choisi une méthode statistique quantitative appliquée à un échantillon représentatif de 72 apprenants (32 apprenants d'Yverdon-les-Bains et 40 de Grandson). Tous ont effectué un stage probatoire, les tests ad hoc et ont été admis dans l'un des deux centres du Repuis. Au terme de la phase d'orientation propre à chaque centre, un métier et un niveau de qualification leur ont été proposés. Tous métiers confondus, les niveaux de qualification se répartissent de la manière suivante à Yverdon: 6 CFC, 7 AFP, 19 FE et à Grandson: 6 AFP, 12 FE, 22 FP.



Répartition des niveaux de qualification par centre de formation

Les variables prises en compte sont: les résultats aux tests ARL et aux Cubes de Kohs, les résultats aux tests de français et à ceux de mathématiques, le niveau de qualification visé.

Résultats

L'analyse des données montre que, pour les apprenants admis au CFPS Le Repuis Yverdon-les-Bains, il y a un lien significatif entre les résultats aux différents tests et le niveau de qualification déterminé au terme de la période d'orientation. Par contre, au CFPS Le Repuis Grandson, il n'y a de lien significatif qu'entre le résultat aux ARL et le niveau de qualification visé au terme de la période d'orientation.

Suite à ces premiers résultats, nous avons vérifié que les apprenants orientés dans un niveau de qualification élevé ont des résul-

tats significativement plus élevés aux différents tests. Nous avons comparé, pour chaque centre, les moyennes obtenues aux différents tests en fonction des niveaux de qualification.

A Yverdon-les-Bains, il y a une différence de moyenne significative des résultats en fonction du niveau de qualification, sauf en mathématique et en ARL entre le niveau CFC et le niveau FE. Ce résultat est étonnant: en effet, un CFC nécessite des compétences scolaires supérieures (cours professionnels, examens théoriques, etc.) à celles d'une formation élémentaire. Cela peut toutefois s'expliquer. Un apprenant qui aurait un niveau clairement supérieur à celui d'une FE mais «limite» pour un CFC pourrait prétendre à une AFP. Si l'AFP n'existe pas dans le métier choisi, il pourrait aussi bien être orienté en CFC qu'en FE au terme de l'analyse globale de sa situation.

A Grandson, seuls les résultats aux ARL ont été considérés puisqu'il s'agit, dans ce centre, de l'unique lien significatif entre les résultats aux tests et le niveau de qualification. Des différences significatives apparaissent entre les niveaux FP et AFP ainsi qu'entre les niveaux FP et FE, toujours en faveur du niveau de qualification le plus élevé. Nous sommes donc face à des résultats cohérents, d'autant plus que la différence n'est pas significative entre l'AFP et la FE. En effet, dès qu'une AFP existe dans un métier, la formation élémentaire disparaît. Ce n'est donc pas le niveau scolaire et cognitif qui décide de l'orientation dans l'un ou l'autre de ces niveaux, mais bien le métier choisi.

Au vu de ces résultats, peut-on logiquement affirmer que les résultats sont plus élevés à Yverdon qu'à Grandson? Afin de répondre à cette question, nous avons étudié les moyen-

nes obtenues par les apprenants, dans chaque centre, à chacun des tests. La moyenne des résultats, quel que soit le test, est significativement supérieure pour les apprenants orientés vers le centre d'Yverdon-les-Bains par rapport à ceux orientés vers le centre de Grandson. En est-il de même pour les apprenants orientés en FE et en AFP, niveaux de qualification professionnelle présents dans les deux centres? Les moyennes de mathématiques en AFP et en FE, ainsi que les moyennes de français en AFP présentent une différence significativement supérieure à Yverdon-les-Bains.

Analyse complémentaire:

corrélation entre les compétences scolaires et les compétences cognitives

Les tests verbaux tels que les ARL nécessitent une bonne maîtrise de la langue afin de comprendre les consignes, nous avons donc cherché l'existence d'un lien (corrélation) entre le résultat aux ARL et le résultat au test de français. Comme les exercices des ARL nécessitent également des compétences mathématiques, nous avons également comparé ces deux résultats. Nous nous sommes limités aux ARL puisque qu'il y a un lien significatif dans les deux centres entre le niveau aux ARL et le niveau de qualification.

A Yverdon, il y a un lien (corrélation positive et significative) entre le niveau d'ARL et les résultats au test de français, ainsi qu'entre les résultats au test de mathématique et le niveau ARL. Par contre, à Grandson il n'y a pas de lien entre le français et les ARL ni entre les mathématiques et les ARL. Pour terminer cette analyse, nous avons cherché un éventuel lien entre les résultats en mathématiques et ceux en français: tant à Yverdon qu'à Grandson, ce lien existe (corrélation positive et significative).

Conclusion

Si notre hypothèse est vérifiée à Yverdon-les-Bains – un niveau élevé aux différents tests correspond à un niveau élevé de qualification – à Grandson, ça n'est pas le cas. A Grandson, il n'y a pas de lien significatif entre le niveau scolaire, celui du test des Cubes de Kohs et le niveau de qualification déterminé au terme de la période d'orientation, alors qu'à Yverdon-les-Bains il y a un lien significatif. Notre recherche montre également que les niveaux scolaires et cognitifs des apprenants d'Yverdon-les-Bains sont significativement supérieurs à ceux des apprenants du centre de Grandson, y compris pour les apprenants orientés en AFP et FE (niveaux que l'on retrouve dans les deux centres). Ces résultats nous permettent de définir la première dimension d'un «profil type» de l'apprenant d'Yverdon-les-Bains et de l'apprenant de Grandson en fonction des résultats obtenus aux différents tests.

La deuxième dimension de ce «profil type» est la présence ou l'absence de lien entre les compétences scolaires et les compétences cognitives. Pour entrer à Yverdon-les-Bains, cette corrélation doit être positive et significative. Ainsi, la confirmation de l'admission dans l'un ou l'autre des centres du Repuis se ferait en vérifiant que les résultats obtenus par le candidat ne sont pas «différents de la normale» pour le centre envisagé, c'est-à-dire qu'ils correspondent au profil de l'apprenant de Grandson ou à celui d'Yverdon.

Toutefois, si les résultats aux tests scolaires et cognitifs se révèlent nécessaires et pertinents dans la prise de décision et l'orientation vers l'un des centres du Repuis, ils ne sont cependant pas suffisants. L'expérience acquise par l'équipe du Département des admissions montre qu'une constellation de facteurs comportementaux, psychopathologiques et/ou psychosociaux du jeune peuvent influencer la décision finale. C'est en cela que le stage probatoire et le travail d'observation et d'évaluation de cette équipe s'avèrent indispensables. Ceci est particulièrement vrai pour le centre de Grandson où, nous l'avons vu, les résultats aux tests scolaires et cognitifs ne donnent pas d'informations suffisantes à eux seuls. De même, il ne faut pas sous-estimer le rôle de la période d'orientation dans les centres. Elle est capitale et permet d'affiner l'orientation vers un niveau de qualification adéquat et réaliste pour l'apprenant, en tenant compte d'événements qu'un stage probatoire d'une durée de trois semaines ne permet pas toujours d'observer.

Pour vérifier ces premières conclusions, nous prévoyons de poursuivre l'étude afin de disposer d'un échantillon plus important et de définir une population de référence significative pour chacun des centres. En parallèle, notre projet est d'analyser le parcours des apprenants et le niveau de qualification réellement acquis au terme de la formation. Cela nous permettra d'affiner nos outils de sélection et d'orientation en définissant des minimas requis pour l'une ou l'autre des orientations et des niveaux de qualification visés.

Références

Constitution fédérale (art. 2, al.3; art. 8, al. 2 et 4; art. 41, al.1f et 1g; 18 avril 1999).

Robert, C. (2008). Faciliter l'apprentissage pour des apprenants en difficulté. Exemple d'un partenariat novateur avec les entreprises. *Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik* 5, 24–30. Voir aussi le site internet du CFPS Le Repuis (www.lerepuis.ch).

Remarque:

Vous pouvez obtenir les résultats statistiques complets de cette recherche en adressant un e-mail à M. Parisi (cf. adresse ci-dessous).

Francesco Parisi
responsable de la ligne
pédagogique
francesco.parusi@lerepuis.ch



Frédéric Schütz
responsable de l'enseignement
frederic.schutz@lerepuis.ch



Noémi Wuerzner
psychologue au département
des admissions
noemi.wurzner@lerepuis.ch
Le Repuis, Grandson et
Yverdon-les-Bains



Impressum

Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik
14. Jahrgang, 11–12/08, November–Dezember
ISSN 1420-1607

Herausgeber

Schweizerisches Zentrum für Heilpädagogik (SZH)
Haus der Kantone, Speichergasse 6, CH-3000 Bern 7
Tel. 031 320 16 60, Fax 031 320 16 61
szh@szh.ch, www.szh.ch

Redaktion und Herstellung

redaktion@szh.ch
Chefredaktion: Beatrice Kronenberg
Redaktion und Koordination: Martin Sassenroth
Rédaçtion: Jacqueline Gyger
Rundschau und Dokumentation: Andri Janett
Layout: Monika Feller

Erscheinungsweise

jeweils in der ersten Woche des
Monats (mit 1–2 Doppelnummern pro Jahr)

Redaktionsschluss

6 Wochen vor Erscheinen

Inserate

inserate@szh.ch
Annahmeschluss: 10. des Vormonats; Preise: ab Fr. 220.–
Mediadaten unter
www.szh.ch/d/buecher/zeitschrift.shtml#inserate

Auflage

3329 Exemplare
(WEMF-bestätigt)

Druck

Ediprim AG, Biel

Jahresabonnement

Schweiz Fr. 75.– exkl. MWST; Ausland Fr. 89.–/€ 59.–
Für Mitglieder des SZH im Jahresbeitrag inbegriffen.
Einzelnummer: Schweiz + Ausland Fr. 8.–/€ 5.– plus Porto
Preise Kollektivabonnemente: auf Anfrage

Abdruck

erwünscht, bei redaktionellen Beiträgen jedoch nur mit
ausdrücklicher Genehmigung der Redaktion.

Hinweise

Der Inhalt der veröffentlichten Beiträge von Autoren und
Autorinnen muss nicht mit der Auffassung der Redaktion
übereinstimmen.

Informationen zur Herstellung von Artikeln erhalten Sie
unter www.szh.ch/d/buecher/zeitschrift.shtml#schreiben

Weitere Informationen erhalten Sie auf unserer Website
www.szh.ch